

Maurice Maeterlinck, *Introduction à la psychologie des songes et autres écrits (1886-1896)* « Archives du Futur », Labor, Bruxelles, 1985, 182 p.

Marcel Voisin

Volume 21, Number 2, Fall 1988

L'essai en Belgique romane

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/500863ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/500863ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)

1708-9069 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Voisin, M. (1988). Review of [Maurice Maeterlinck, *Introduction à la psychologie des songes et autres écrits (1886-1896)* « Archives du Futur », Labor, Bruxelles, 1985, 182 p.] *Études littéraires*, 21(2), 147–148. <https://doi.org/10.7202/500863ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

le plus de « poètes » au kilomètre carré ! L'ensemble permettra de mieux connaître le terreau dans lequel ont fleuri nos œuvres majeures, de mieux nuancer les perspectives et la vision globale. Les quelques éléments bibliographiques qui terminent la plupart des notices ou les allusions qu'elles contiennent orienteront aussi fort utilement les premiers pas du chercheur.

Le troisième tome sera partagé entre le théâtre et l'essai. Il est dirigé par Marcel De Grève, Jean-Marie d'Heur et Raymond Pouillart. Malgré le tri particulièrement sévère qui y a été opéré, il permettra de retrouver maintes traces oubliées des combats idéologiques et politiques, maints « héros » locaux, régionaux ou nationaux de la pensée militante (Oscar Beck, par exemple), maintes sources de la vie littéraire, artistique et culturelle (lorsque Roger Avermaete raconte l'aventure du groupe « Lumière », par exemple), des témoignages passionnés et passionnants (tels ceux d'un Charles Plisnier sur l'Europe en crise entre capitalisme et communisme dans *Mesure de notre temps*, 1932).

On le voit, c'est un grand vide qui va être comblé, et il faut en savoir gré aux éditions Duculot, qui aiment les grandes entreprises, à l'équipe rédactionnelle dont le travail fut difficile comme celui de tous les pionniers, et aux institutions scientifiques qui l'ont aidée, sans oublier la « Société d'études des lettres françaises de Belgique » (fondée en 1980 par Robert Frickx) qui conçut le projet dès 1982.

Marcel VOISIN



Maurice MAETERLINCK, *Introduction à la psychologie des songes et autres écrits (1886-1896)* « Archives du Futur », Labor, Bruxelles, 1985, 182 p.

Sous ce titre, Stefan Gross a réuni et annoté un ensemble intéressant de textes divers (contes, maximes, essais, comptes rendus, entretiens, réponses à des enquêtes, etc.) puisés dans la vaste production de Maeterlinck éparpillée dans de multiples revues, pour la commodité du chercheur du simple curieux. Le recueil comprend aussi la première version plus développée de quatre chapitres du *Trésor des humbles*, ainsi que deux inédits du vivant de l'écrivain.

On y retrouve, entre autres, le souci permanent et toujours très moderne de l'âme, de l'invisible et du mystère, la méfiance à l'égard de l'esthétique conjuguée avec la passion du beau, la théorie du théâtre comme « temple du rêve », le thème familier du tragique quotidien, le trio inspirateur constitué par Ruysbroeck, Novalis, Emerson, une esquisse théorique sur le « sadisme littéraire », des réflexions sur le symbole, la poésie, les éléments présocratiques, etc.

Épinglons que dans *le Journal* de juin 1895, Maeterlinck qualifie Edmond Picard de « l'homme le plus important de la Belgique et celui dont l'influence secrète, toute-puissante et presque involontaire, déchaînera probablement les événements mystérieux qui s'y préparent », car il est de ceux, trop rares, qui viennent affirmer « les anciens droits de notre vie » (p. 136).

On l'aura deviné, ce volume est plein de perles à recueillir, de faits piquants ou méconnus à méditer, de notes érudites à rassembler, et il nous découvre maints traits de cet homme prodigieusement proluxe et vivant que fut Maeterlinck.

Marcel VOISIN